

... et ce que dit le texte
TRADUCTION DU PASSAGE

At sane parum sit mihi uitae seminarium, ac fontem deberi, nisi quidquid in omni uita commodi est, id quoque totum ostendero mei muneris esse.	Mais il ne serait vraiment pas suffisant que vous me deviez la semence de la vie et sa source [<i>litt.</i> que la semence de la vie et sa source soient dues à moi], si je ne vous montre aussi que tout cela, tout ce qu'il y a d'avantageux dans la vie toute entière, est un bienfait de ma part [<i>litt.</i> tient de mon bienfait].
Quid autem uita haec, num omnino uita uidetur appellanda, si uoluptatem detraxeris ? Applausistis.	Et que serait cette vie, est-ce qu'elle semble pouvoir être vraiment appelée vie, si on en retire [<i>litt.</i> tu en as retiré] le plaisir ? Vous avez applaudi !
Equidem sciebam neminem uestrum ita sapere, uel desipere magis – imo sapere potius – ut in hac esset sententia.	Je savais bien que personne parmi vous n'était assez sage, ou plutôt assez fou – mais non, sage plutôt – pour être de cet avis.
Quamquam ne Stoici quidem isti uoluptatem adspernantur, tametsi sedulo dissimulant, milleque conuiciis eam apud uulgus dilacerant, nimirum ut deterritis aliis ipsi prolixius fruantur.	D'ailleurs, même ces tristes Stoïciens ne rejettent pas le plaisir, bien qu'ils le cachent avec application, et qu'ils le déchirent de mille insultes auprès du peuple, pour qu'à coup sûr, après en avoir détourné les autres [<i>litt.</i> les autres en ayant été détournés], ils en jouissent eux-mêmes plus largement.
Sed dicant mihi per Iouem : quae tandem uitae pars est non tristis, non infestiuu, non inuenusta, non insipida, non molesta, nisi uoluptatem, id est stultitiae condimentum, adiunxeris ?	Mais qu'ils me disent, par Jupiter : quel aspect de la vie n'est pas sinistre, sans agrément, sans charme, sans saveur, sans goût, si on n'y ajoute pas [<i>litt.</i> tu n'y as pas ajouté] le plaisir, c'est-à-dire le piment de la folie ?